

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

OU EST L'INDE ?

CONQUERIR des âmes dans des pays lointains ? Ne parlait-on pas d'un mystérieux royaume du prêtre Jean où les hommes seraient restés chrétiens depuis des siècles ? Et n'y avait-il pas, derrière les régions musulmanes, des chrétiens jadis convertis par l'apôtre saint Thomas ? Mais où cela ? Dans l'Inde, disait-on, ce pays inconnu. Dans l'Inde, il y avait de l'or. Dans l'Inde, il y avait des épices.

1. — LES ÉPICES

AU XV^e siècle on faisait une consommation exagérée de poivre, de muscade, de gingembre, de canelle, de clous de girofle, histoire de pimenter l'existence. Or, ces épices coûtaient cher. Les Génois et les Vénitiens en avaient le monopole, et ils en profitaient. Ils les achetaient aux Arabes qui les achetaient aux Hindous qui les recevaient des îles Moluques. Mais nul n'aurait pu dire où étaient les « îles aux épices »...

2. — LE RÊVE DE JOAO

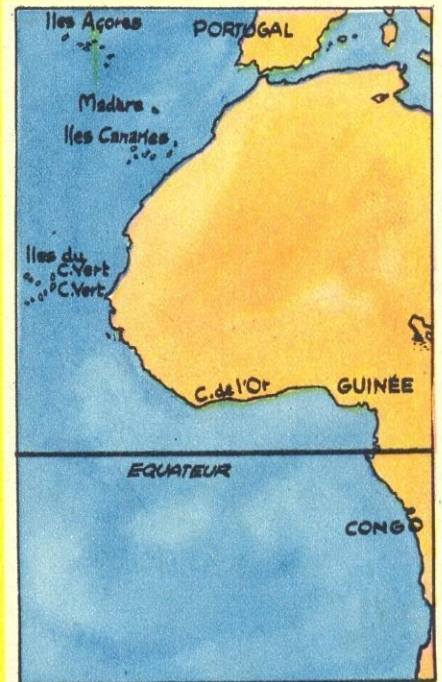
Le royaume de Portugal ou Lusitanie s'était libéré du joug arabe, mais ne s'était pas laissé absorber par les autres petits royaumes chrétiens de la péninsule. Le roi Jean I^{er}, ou Joao, rêvait... Ah ! si l'on pouvait chercher les épices sur place ? Quel bénéfice ! Ah ! si l'on pouvait du même coup convertir des peuples nouveaux et ainsi encercler l'Islam ? Quelle sécurité ! Ah ! si l'on pouvait profiter de ce nouveau type de navire vénitien, solide et souple, la caravelle et découvrir des mondes inconnus qu'on dessinait sur les cartes, sur les « portulans » ? Quel progrès pour la Science !... Trouver l'Inde !... Joao rêvait.

3. — HENRI LE NAVIGATEUR

Le prince Henri d'Aviz, l'un des fils de Jean I^{er} allait traire dans la réalité les rêves de son père. Il était savant, passionné de géographie et de voyages. On le surnomma le Navigateur. Il fonda en 1419, à Sagrès, une école de navigation d'où partira chaque année une expédition avec l'ambition de dépasser l'objectif atteint par l'expédition précédente...

4. — VERS L'INCONNU

DES 1420 le drapeau bleu et blanc du roi de Portugal flottait sur l'île Madère. Peu après, les Portugais occupèrent les Canaries en 1481, les îles Açores et, bientôt les îles du Cap Vert. Parmi les colons se trouvaient de nombreux Flamands installés depuis longtemps au Portugal. On a conservé dans ces îles des usages qui rappellent la Belgique. On toucha le Cap Vert, la Guinée où l'on trouva de l'or — la guinée désignera désormais la pièce d'or — et on franchit l'Équateur. De nouvelles étoiles montaient de l'horizon. Tant pis ! En 1485, Diego Cao découvrit l'embouchure du fleuve Congo !...



5. — « BONNE ESPÉRANCE »

EN 1486, Fernand Van Olmen aborda par hasard au Brésil et découvrait l'Amérique ! On n'y fit pas attention. On voulait trouver l'Inde par l'est. En 1487, Barthélémy Diaz toucha l'extrémité de l'Afrique et y fut secoué par une tempête telle qu'il rebroussa chemin. « C'est le cap des tempêtes ! » dit-il au roi Jean II. « Non, dit le roi, le « cap de Bonne Espérance » ! » (A suivre.)